

Chloé Pathé. Recharger les mots. Conférence et atelier.

mardi 9 février 2021, par [DOSIERE Sabine](#)

Après 13 ans aux éditions Autrement comme éditrice et responsable éditoriale en sciences humaines, Chloé Pathé a fondé les éditions « Anamosa », dont les premiers titres sont parus en mars 2016. Elle a en outre édité deux livres consacrés à l'architecture pour « Le Cabanon » et a assuré la rédaction en chef de quatre volumes de la revue illustrée « Citrus » (éditions L'agrumes).



Recharger les mots : éditions Anamosa - autour de la collection « Le mot est faible »

« Comment lutter dans un monde – le nôtre – qui n’aime rien tant que décréter le bouleversement de tout ? Même les mots paraissent devoir perdre leur sens. La « révolution » est devenue l’étendard des conservateurs, la régression se présente sous les atours du « progrès », les progressistes sont les nouveaux « réactionnaires », le salaire est un coût, le salariat une entrave, la justice une négociation et le marché une morale.

Tout ce détournement n’est pas le travail secret d’une propagande. Il appartient à la dérégulation générale qui fait l’ordre d’aujourd’hui, vidant les mots de leur sens, les euphémisant et prenant appui sur l’ombre creuse qu’il met à leur place. Pour aller contre ce monde, il n’est alors peut-être pas de meilleur moyen que de le prendre aux mots, que de refuser, comme disait Orwell, de capituler devant eux.

C’est toute l’ambition de cette série d’ouvrages courts et incisifs, animés d’un souffle décapant : chaque fois, il s’agit de s’emparer d’un mot dévoyé par la langue au pouvoir, de l’arracher à l’idéologie qu’il sert et à la soumission qu’il commande pour le rendre à ce qu’il veut dire. » Voici le projet de la collection « Le mot est faible » dont les premiers titres sont parus en mars 2019. Il s’agira dans cette conférence de revenir sur la naissance de cette collection, ses filiations, la manière dont elle a été formulée et est

apparue comme nécessaire tant à l'équipe de la maison qu'aux libraires puis lectrices et lecteurs, qui s'en emparent.

Pourquoi donc cet angle des mots et du dévoiement du langage ? On s'interrogera aussi sur la manière dont de tels textes, commandés à des universitaires, s'écrivent, entre contrainte et liberté. La question des choix graphiques faits pour la collection pourra également être développée.

Atelier

Le fond et la forme : mettre en scène et transmettre éditorialement les mots et les idées.

Dans cet atelier, il s'agira de s'intéresser et d'échanger sur les choix de graphisme, de formats pour les livres et les revues de la maison d'édition.

On s'appuiera sur les exemples de la collection « Le mot est faible » et de la revue "Sensibilités. Histoire, critique & sciences sociales", en s'interrogeant sur les effets recherchés dans les choix graphiques et de format. Choix qui sont aussi liés aux objectifs de diffusion de ces publications, aux publics visés. On pourra ensuite travailler également sur les modes de communication et de promotion, à la presque mi-temps du XXIème siècle, à l'heure des réseaux sociaux.



Compte-rendu du groupe

L'atelier de Chloé Pathé a été pour nous l'occasion d'en savoir plus sur cet univers vaste qu'est celui de l'édition. La plupart d'entre nous avons pour habitude d'acheter des livres, de les échanger entre amis ou de les enfoncer dans notre sac avant de prendre les transports en commun. Nous les annotons, nous cornons leurs pages, nous les aimons ou les détestons, loin de nous douter que se cache derrière eux bien plus qu'un minutieux travail de rédaction.

C'est par le biais de cet atelier que Chloé Pathé a su nous rendre plus sensibles à de nombreux détails. Et pour cela, elle nous a mis en contact avec les livres de la collection « Le mot est faible », et des exemples de la revue "Sensibilités.Histoire, critique & sciences sociales".

Elle nous a montré les différentes couvertures qui avaient été élaborées pour ces ouvrages. Puis, nous avons abordé quelques détails tels que la mise en page. Chloé Pathé nous a fait remarquer que même le choix du papier ne relevait pas d'un hasard. Et pour nous, c'était étonnant. Parce que oui, la qualité du papier, on n'y pense pas forcément quand on lit notre bouquin.

Le choix des couleurs sur la couverture, la taille du titre, la disposition des photos à l'intérieur des pages... Dans un livre, chaque détail compte. Enfin, Chloé Pathé a évoqué la façon de promouvoir et de

faire connaître les ouvrages de sa collection. Après avoir constaté que ces derniers étaient le fruit d'un travail réalisé avec une volonté admirable, nous ne pouvions qu'espérer la réussite de tous ces ouvrages.

